

## **TRIBUNE. Yuriko Koike, gouverneure de Tokyo, appelle à mettre fin au règne du plastique, du jetable et du gaspillage. Militante écologiste de la première heure, elle croit à l'action des individus et des collectivités locales.**

Par Yuriko Koike

Publié le [26 octobre 2018 à 16h56](#) par l'OBS

Il est temps de passer à l'action. A la suite des canicules estivales et des tempêtes mortelles qui se sont multipliées en Europe, en Asie et en Amérique du Nord, il devient évident que le réchauffement global et le changement climatique font des ravages partout sur la planète. En tant que gouverneure de Tokyo, l'une des plus grandes mégapoles du monde, je suis convaincue que nous devons redoubler d'efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et améliorer notre environnement.

Ces questions sont d'évidence au cœur des préoccupations des métropoles, où se concentre la moitié de la population mondiale et dont la croissance devrait encore s'accélérer dans les années à venir. Nous sommes face à une situation d'urgence extrême, dont la résolution n'incombe pas uniquement aux gouvernements nationaux. Les gouvernements locaux doivent également agir pour protéger le bien-être des citoyens. Les municipalités prennent d'ailleurs des initiatives partout dans le monde.

L'Accord de Paris de 2015 vise une réduction progressive des émissions de gaz à effet de serre, pour atteindre 0% en 2050. Toutefois, au début du mois, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations unies ([Giec](#)) a déclaré qu'une hausse irréversible de la température, de l'ordre de 1,5 degré, pourrait intervenir dès 2030, et préconisé des mesures d'urgence pour atteindre l'objectif de l'Accord de Paris.

Tokyo s'est engagé à réduire de 30% ses émissions de gaz à effet de serre en 2030 par rapport au niveau de 2000. Un rôle essentiel sera joué par notre programme de plafonnement d'échange des droits d'émission pour les grandes installations telles que les immeubles de bureaux. C'est la première fois qu'une municipalité se lance dans un tel programme.

Avec l'objectif "Tokyo zéro émission", nous visons une croissance durable, en harmonie avec la planète. Nous nous sommes fixé pour objectif qu'en 2030, 50% des voitures vendues dans la ville soient des véhicules zéro émission.

Nous prenons également des mesures dont la portée dépassera nos frontières. Liées par un pacte d'amitié, Paris et Tokyo sont toutes deux membres du "[C40 Cities Climate Leadership Group](#)", 81 villes ayant décidé d'unir leurs efforts pour lutter contre le dérèglement climatique. En mai, Tokyo a accueilli le "Tokyo Forum for Clean City and Clear Sky", au terme duquel 20 villes, outre Tokyo et Paris, ont signé la déclaration de Tokyo, s'engageant à partager leurs connaissances et leurs bonnes pratiques au bénéfice d'un environnement urbain durable.

Il incombe aux pays développés de mener la nécessaire transition du système actuel fondé sur la consommation massive de marchandises jetables à une société globale reposant sur des ressources durables. Nous sommes spécialement préoccupés par les plastiques jetables, menaces redoutables pour l'écosystème aquatique, que la communauté internationale doit combattre en adoptant des

mesures radicales et immédiates. Paris a pris une initiative louable en proscrivant la distribution de sacs en plastique aux caisses. Tokyo s'engage, elle aussi, à travailler avec les ONG et l'industrie pour limiter l'utilisation de plastiques jetables et ainsi réduire la prolifération de déchets marins.

Les jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo de 2020 permettront bientôt de montrer nos innovations technologiques en matière d'environnement. J'espère que le village Olympique fera date avec ses stations d'hydrogène, ses autobus à pile à combustible, etc.

Les problèmes auxquels nous sommes confrontés semblent insurmontables, mais chaque geste compte. Nous avons fait le choix d'exploiter ce qu'on appelle " les mines urbaines de métal ", en recyclant des téléphones portables et d'autres appareils obsolètes collectés auprès des habitants, pour produire les 5.000 médailles des jeux Olympiques de 2020. La population de la région de Tokyo ayant massivement fait don de ses appareils usagés, l'initiative s'est avérée un gigantesque succès. Le siège du gouvernement métropolitain de Tokyo a fourni à lui seul 120.000 appareils. Nous tenons à remercier la Mairie de Paris qui vient d'annoncer la contribution de ses habitants. L'appel aux dons auprès des Parisiens est une première.

En 2024, nous passerons le flambeau à Paris pour les jeux Olympiques d'été, un épisode de plus dans notre longue histoire d'amitié et de coopération. Nous célébrons cette année le 160e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon avec des événements culturels croisés tels que les Japonismes 2018 et le Tandem Paris-Tokyo 2018, pour lequel je me rendrai bientôt à Paris.

Dans le cadre de cette manifestation, un "furoshiki" géant sera exposé sur le parvis de l'Hôtel de ville de Paris. Emblème de la tradition, de l'art et de l'esprit écologiste du Japon, le furoshiki est un tissu traditionnel que l'on noue autour de toutes sortes d'objets pour les protéger ou les transporter. C'est peut-être le premier "éco-bag" au monde. Ces carrés de tissu beaux et modestes représentent parfaitement l'esprit "mottainai" – la volonté d'éviter le gaspillage dans notre vie quotidienne. Le furoshiki exposé sera une composition des créations d'Anne Hidalgo, la maire de Paris, et de célèbres artistes français et japonais tels que Jean Paul Gaultier, Yayoi Kusama et Takeshi Kitano. Je suis très heureuse que les Parisiens puissent bientôt découvrir le charme, à la fois culturel et écologique, des furoshiki et de l'esprit mottainai.

Comme toutes les révolutions, la transformation de notre planète de l'excès vers le durable peut sembler une tâche ardue, mais elle commencera à mon sens par de petites initiatives locales et reposera sur l'action de milliers et de milliers d'entre nous.

**Yuriko Koike**

*Yuriko Koike est gouverneure de Tokyo.*